19E JARDIN ÉPHÉMÈRE PLACE STANISLAS

L'ÉPHÉMÈRE

DU 23 SEPTEMBRE AU 1ER NOVEMBRE

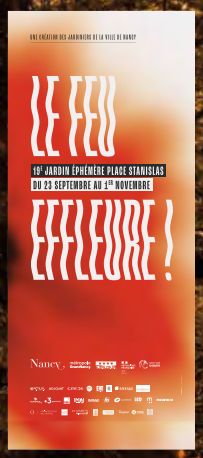
LE MAGAZINE N°4

Un arbre en feu proche d'une route coupée et détruite par le feu près de Cambewarra (Australie) en janvier 2020.
Matthew Abbott/Panos Pictures

0,00 €

3 0 568 5748 253

La 19e édition du Jardin Éphémère a malheureusement été visionnaire. Il y a plus de dix-huit mois, lors du choix de la thématique du feu, les jardiniers de la Ville de Nancy ne pouvaient imaginer la puissance des incendies de l'été 2022. Les flammes destructrices peuvent aussi être sources de création. L'Éphémère le prouve.



Nancy

FAIRE FEU DE TOUT PLAN

« Le feu effleure ! » a son plan. C'est l'outil rêvé pour se déplacer dans le dix-neuvième jardin éphémère. Quatorze scènes végétales rythment la chaude création des jardiniers de la Ville. Pour que s'allume la thématique de chacune d'entre elles, rendez-vous page 4.

LES 14 SCÈNES VÉGÉTALES

1. SAGES INSOMNIAQUES
2. LE PHÉNIX SUR UN FIL
3. LA MAISON BRÛLE
4. BOUCHE DE TERRE
5. CEINTURE
6. UNIFORMES FILIFORMES
7. TACTIQUE ESTHÉTIQUE
8. LA CHAUSSÉE CÉRAMIQUE
9. LE SOLEIL, ÇA DARDE
10. VOLCANS, LA VIE EN ÉRUPTION
11. UN FEU INTÉRIEUR
12. DÉCALÉ
13. VERRE FUSION
14. LE JARDIN EN CHIFFRES

ENTRE FEU ET FLAMMES

Après une édition 2021 bercée par le bruit de l'eau, le Jardin Éphémère illumine cette année la place Stanislas, placée sous le signe du feu. Reconnaissance et hommage, tout d'abord, à tous les sapeurs-pompiers de France, qui ont lutté tout l'été pour venir à bout des flammes au dépend de leur vie, au service d'autrui, et dont le 128e congrès se tiendra au même moment que le Jardin Éphémère, un honneur pour la ville.

De tout temps, le feu a fasciné. Sa domestication constitue une étape majeure de l'évolution humaine, qui a radicalement transformé le cours de l'Histoire. Il passionne les scientifiques, dont certains nous feront le privilège de leur présence pour partager leurs travaux, captive autant qu'il inquiète, source de chaleur et d'énergie.

Essentiel à la vie humaine, il constitue en effet également un danger qui menace chaque année un peu plus l'environnement et la biodiversité. L'année 2022 aura été particulièrement violente, tirant la sonnette d'alarme, une nouvelle fois. Notre maison brûle et nous devons cesser de regarder ailleurs.

En commençant par inverser la tendance et protéger nos forêts plutôt que de les voir partir en fumée. Entretenir, planter en sélectionnant les essences, protéger les poumons verts qui entourent l'agglomération : la ville de Nancy est pleinement engagée dans cette direction, convaincue de la place essentielle qui revient aux arbres et à la nature en ville.

Nous ne pouvons faire l'économie de l'action et de l'engagement, ni celle de la pédagogie et de la

DE LA MAGIE À LA PÉDAGOGIE

sensibilisation à l'utilité des arbres. Ville de l'arbre en 2022, Nancy a porté la 3e édition du festival Embranchements tout au long du mois de juin. Avec le Jardin Éphémère, cette année se clôture par le feu, qu'il faut connaître pour comprendre et agir.

Enfin, le Jardin Éphémère, c'est une véritable œuvre d'art végétale et vivante créée place Stanislas, par les jardiniers de la ville de Nancy, dont nous connaissons toutes et tous l'investissement et l'engagement. Cette année le Monument Préféré des Français prend la forme d'un phénix, cet oiseau légendaire qui renaît de ses cendres. Le Jardin Éphémère c'est la magie de la création et de l'innovation, mais c'est aussi des rencontres, des échanges entre experts et habitants, des expositions...

Un programme incandescent, qui veut attiser la curiosité en effleurant les consciences.
Vous souhaitant une belle visite !
À très bientôt,

Mathieu Klein
Maire de Nancy
Président de la Métropole du Grand Nancy

« **Le Feu effleure** ! ». Partout. Feux de forêts, surchauffe et températures records, volcans en ébullition. Le monde est sur le grill. Allons-nous finir calcinés, carbonisés sur notre barbecue planétaire, à force de souffler sur les braises de notre inconséquence ? Pouvons-nous, au contraire, retrouver dans le brasier chaleur humaine et solidarité ? Le Jardin Éphémère propose l'alternative sur la place Stanislas.
Le feu est certes destructeur mais, derrière l'épais écran de fumée, émerge le renouveau, la vie du verdissement. Les pentes des volcans ivres et furieux ne sont-ils pas aussi des plus fertiles ? Les hommes ont depuis longtemps compris que le magma à peine refroidi, le jardin l'apprécie. En effet, à chaque éruption, de petits bris de verre, pauvres en silice mais riches en minéraux, jaillissent et se répandent sur le sol. De l'engrais naturel tombé du ciel, pour peu que chaleur et eau soient de la partie. Avant l'éruption dévastatrice de 79 à Pompéi, les habitants cultivaient la vigne dans l'ancien cratère du Vésuve.
Là est tout le paradoxe du feu. Les arbres de Californie, d'Inde ou d'Europe brûlent régulièrement et c'est un désastre. Dans le même temps, la destruction a généré un élan collectif des pompiers locaux avec les populations des localités brûlées. Ensemble, ils ont éprouvé un sentiment commun, « a fire inside », un feu intérieur. Bien sûr, ils auraient pu se passer de ces millions d'hectares anéantis, de toutes ces morts cruelles.
Ainsi va la vie. Le phénix, l'oiseau mythique, contour de ce dix-neuvième jardin, est le symbole ailé d'une renaissance. Les jardiniers de la ville de Nancy soufflent sur une flamme créatrice, tellement inventive quand le rouge incendiaire se pose sur le pétale, qu'il l'illumine.

Le monde est sur le grill. Allons-nous finir carbonisés?

La fascination est la même lorsque les invités de l'Éphémère combattent le feu ou en font un allié, qu'ils soient pompiers, céramistes, artistes ou musiciens. Là, c'est tout un jardin qui entre en incandescence culturelle, en explosion de beauté.

QUATORZE SCÈNES S'ALLUMENT SUR LA PLACE

Les quatorze scènes de l'Éphémère déclinent autant de tonalités rougeoyantes. Notre terre subit souvent les flammes. La nature s'en remet parfois si on lui en laisse le temps. Et quelques fois, le feu est créateur, fertile. Étonnant.

Scène 1

SAGES INSOMNIAQUES

Une lumière dans la ville. Une présence permanente, rougeoyante. Les pompiers ont toujours eu cette image de sages insomniaques face à l'imprévu du feu. Toujours prêts les sapeurs, en alerte, quand les citadins dorment, insouciants au feu qui couve. Certaines casernes, à Paris notamment, gardent encore une lanterne aux vitres rouges en façade, avec l'inscription « sapeurs-pompiers » en lettres transparentes. Il y a quelques décennies, elles permettaient de signaler la veille des hommes du feu dès la nuit tombée. Elles rassuraient.

Scène 2

LE PHÉNIX SUR UN FIL

Vortex-X, collectif d'artistes de Mulhouse, tisse des œuvres monumentales et éphémères avec des rebuts ultimes de l'industrie, de longues bandelettes blanches, fournies par la société Glatfelter. Ce sont elles qui relient dans les airs nancéiens la queue du phénix, symbole du jardin, aux toits de l'hôtel de ville. La matière de prédilection des artistes du fil est le non-tissé, ce tissu des couches et des lingettes humides qui nettoient les fessiers des bébés et les cuvettes des toilettes. Un côté pratique mais une plaie pour la nature car sitôt utilisées, elles sont jetées. Souvent dans les WC qu'elles ont préalablement récurés. On les retrouve vite dans les égouts et les rivières. En juillet 2022, à Londres, une île constituée de magma plastique s'est formée dans les eaux de la Tamise. Inutile de décrire les effets sur les écosystèmes.

Scène 3

LA MAISON BRÛLE

Jean-Paul Deléage est historien des sciences de l'environnement. Il est l'auteur de la célèbre formule « Notre maison brûle et nous regardons ailleurs », prononcée le 2 septembre 2002 par Jacques Chirac à Johannesburg, devant l'assemblée plénière du quatrième sommet de la Terre. Il y a vingt ans, l'Australie était déjà sous la furie des feux de forêt et le réchauffement climatique en était la cause selon les militants écologistes. Une avant-première des mégafeux de 2019. Dans le jardin, le métal en surchauffe fond en surface. Comment refroidir le chaud sinon par l'eau. Une belle métaphore qui ne doit pas faire oublier l'économie du liquide vital. L'équation est alors impossible à résoudre. La seule alternative, préserver notre maison commune, la seule à nous héberger.

Scène 4

BOUCHE DE TERRE

Le dieu romain du feu, des volcans, Vulcain est aussi le patron des forgerons. Il est le maître du feu tellurique dans ce qu'il a de dangereux et de terrifiant, mais dont la chaleur intense permet à l'homme de fondre le métal et de modeler l'outil pour assurer la survie. Paradoxe de ces flammes et de cette puissance qui émane du cratère, de la coupe brûlante, du volcan bouche de feu de la Terre. Après le désastre, l'homme a bien du mal à se relever, s'il se relève, animal nu impuissant devant la furie des éléments. Le végétal fait mieux. Assez rapidement, les pentes et même les cœurs volcaniques en fusion deviennent terres fertiles. Les jardins y naissent, y prospèrent. C'est alors la vie qui entre en éruption.

Les volcans deviennent terre fertile

Scène 5

CEINTURE

Un sombre hiver 1766. Stanislas Leszczynski, dernier Duc de Lorraine et de Bar, périt dans les flammes, son manteau trop approché de l'âtre qui lui réchauffait le dos. Cette fois, le monarque a pris les devants. Sa statue est protégée d'une ceinture. Une ceinture de feu que les plantes dessinent autour du socle princier. Un contre-feu est parfois délibérément allumé devant un front menaçant, généralement un feu de forêt. La technique est bien connue des pompiers. Quand une partie des matériaux combustibles est consommée, devant son assiette, l'incendie le plus affamé s'étouffe, non par manque d'appétit mais faute de nourriture à dévorer. Stanislas jubile, il a une revanche brûlante sur le destin funeste.

Scène 6

UNIFORMES FILIFORMES

Revisiter l'uniforme des pompiers avec quelques branches colorées parsemées sur la place. L'exercice est minimaliste. Sentinelles de bois, les silhouettes filiformes semblent en mouvement, en action, en opération comme disent les hommes du feu. Le bois n'est jamais mort et quand il a échappé aux flammes dévorantes, il est reconnaissant à ceux qui l'ont sauvé des cendres.

Scène 7

TACTIQUE ESTHÉTIQUE

Chez les soldats du feu, le tunnel d'entraînement, le tunnel de feu, est un laboratoire d'essais pour la tactique et les techniques à adopter dans des situations extrêmes. Il permet de simuler l'intensité, de prévoir l'impensable. Dans un déluge de flammes, il n'est pas question d'improviser. Chaque geste compte pour assurer la survie du sauveteur. Pour un jardinier, le tunnel de feu est tout autre. Il est havre protecteur sous sa canopée de bois rougeoyante ou ses tiges dressées, entremêlées, plessées. L'homme s'y sent protégé des éléments, pour un temps. Dans l'Éphémère, l'esthétique l'emporte toujours sur la technique.

Scène 8

LA CHAUSSÉE CÉRAMIQUE

La Chaussée des Géants est une formation volcanique située sur la côte d'Irlande du Nord. Quarante mille colonnes basaltiques, hexagones titanesques qui s'avancent dans la mer. De la lave refroidie, figée dans un ordre géométrique. Le céramiste Thiébaut Chagué en a fait une de ses sources d'inspiration. Son œuvre de terre, « le Phénix », il l'a modelée avec son équipe, sculptée patiemment au début de l'été dans les serres de la Ville, comme un hommage au végétal qui l'entourait. La terre a d'abord séché doucement avant de cuire intensément sur la place. Du feu, le terreux est devenu merveilleux. La création organique s'est installée dans l'œil du phénix, elle l'irrigue de sa beauté pour qu'il renaisse plus fort.

Scène 9

LE SOLEIL, ÇA DARDE

Le soleil aussi entre régulièrement en éruption. Les « flammes » que le disque stellaire allume sont titanesques. Le 23 juillet 2012, la terre échappe à une gigantesque tempête solaire. Une perturbation jamais vue depuis 1859 qui aurait pu « renvoyer la civilisation contemporaine au XVIIIe siècle » car son impact aurait provoqué des dégâts d'une ampleur inédite. Se tenir sur le fil de l'incertitude semble être le sort réservé à notre planète, petite exception calme dans une immensité bien mouvementée. Dans la sphère du jardin, la chaleur dorée est aussi un bienfait. Les photophores renvoient la lumière intérieure et la couverture de survie d'aluminium jaune soleil se métamorphose en un réflecteur de vie dirigé vers le spectateur. Celui-ci peut alors faire le plein d'énergie.

Scène 10

VOLCANS, LA VIE EN ÉRUPTION

Le 3 juin 1991, Maurice et Katia Krafft meurent emportés par une coulée pyroclastique sur les flancs du mont Unzen au Japon, qui tue également

Orangeville, Nouvelle-Galles du Sud, Australie, 11/2019.

Harry Glicken, spécialiste américain des nuées ardentes, ainsi que quarante-et-une autres personnes. Pour ces deux Alsaciens passionnés, c'est une vie qui s'arrête à moins de cinquante ans, une vie d'une intensité folle. Ce couple de scientifiques n'a cessé de parcourir la planète pour étudier les volcans. Maurice souvent derrière la caméra et Katia avec son appareil photo. Une quantité de clichés impressionnante. Les douze images présentées ici explorent les liens parfois paradoxaux entre ce magma en fusion à la puissance destructrice et ces terres volcaniques si riches en minéraux, source de fertilité et de vie végétale. Une énergie créatrice.

Eruption à Hawaï

Scène 11

UN FEU INTÉRIEUR

L'exposition photographique «A fire inside / Un feu intérieur», du photojournaliste Matthew Abbott, vient mettre en lumière ce que l'homme perd s'il ne protège pas les arbres. En 2020, l'été noir australien a vu de terribles mégafeux ravager son territoire, ses forêts et les habitats. La photographie montre aussi la nature, la force interne, ce « feu intérieur » qui a animé sauveteurs, pompiers dans ces moments tragiques. Une énergie que l'homme pourrait aussi mettre en œuvre pour préserver son environnement.

Scène 12

DÉCALÉ

Pour un pompier, « on décale ! » signifie aujourd'hui sortir promptement de la caserne.

Au début du XXe siècle, apparaissent les premières voitures attelées pour se rendre plus rapidement en intervention. Les chariots sont garés sur un sol légèrement en pente. Des cales sont disposées devant les roues pour les immobiliser. On les enlève pour accélérer le départ. Toute cette vitesse fatigue et sous les yeux du soldat du feu se dessinent les cernes. Cernes ? Cernes de croissance, anneaux de croissance du tronc de l'arbre ? Pas d'égarement. C'est encore un jardinier facétieux qui a posé près de la cale son « tabouret de bois tuyau de pompier ». Du pratique au poétique.

Scène 13

VERRE FUSION

Gallé, Daum, Gruber. Autant de grands noms d'artistes dont l'héritage est encore bien présent à Nancy, au Musée des Beaux-Arts, au Musée de l'École de Nancy ou à la Villa Majorelle. L'année 2022 a été déclarée « Année Internationale du Verre» par les Nations Unies. Nancy, terre de création verrière, s'associe à cette célébration. Et l'Éphémère, en un clin d'œil scintillant et végétal, fusionne avec le verre, le chauffe à blanc, à vert.

2022 EN VERRE

2022 EN VERRE : l'année du verre à Nancy

Scène 14

LE JARDIN EN CHIFFRES

- > 2 600 m² de surface totale du jardin
- > 194 mètres linéaires de périmètre du jardin
- > 13 scènes végétales
- > 250 assises
- > 177 mètres de barrières
- > 582 m² de gazon
- > 40 m² de platelage
- > 22 stères de bois
- > 335 mètres de cordons lumineux
- > 240 spots
- > 25 bassins
- > 18 bacs résine plantés
- > 31 m² de tapis de végétaux
- > 64 jardinières
- > 420 mètres de bordures
- > 17 500 végétaux dont 42 arbres
- > 30 partenaires

DE LA FUMÉE ET DES FLAMMES

L'Éphémère présente sur la place douze photographies issues du travail colossal de Katia Krafft, volcanologue. Le « feu tellurique » y est évoqué, souvent en lien avec le végétal. Une exposition symbolique par sa thématique et ses auteurs alsaciens. Explications.

Maurice Krafft, né à Guebwiller dans le Haut-Rhin, est mort accidentellement avec son épouse Katia le 3 juin 1991 au Japon. Ces deux volcanologues ont constamment travaillé pour une meilleure connaissance des volcans. En 1981, Maurice Krafft livrait quelques définitions essentielles de l'objet de leur passion.

QU'EST-CE QU'UN VOLCAN ?

La croyance populaire veut que ce soit une montagne qui brûle en émettant de grandes flammes et de la fumée. Une telle affirmation est entièrement fausse car un volcan n'est pas nécessairement une montagne, rien n'y brûle à part quelques petites quantités de gaz combustibles.

Les flammes sont en fait des fontaines de lave en fusion ou la réflexion de celles-ci sur des panaches volcaniques. Quant à la fumée, ce n'est en réalité que de la vapeur d'eau et des gaz souvent riches en poussières volcaniques que l'on appelle improprement cendres, un terme qui date du temps encore proche où l'on prenait les éruptions volcaniques pour des incendies et où, selon le célèbre naturaliste Buffon, un volcan était *« une large bouche à feu qui vomit des torrents de fumée et de flammes, des fleuves de bitume, de soufre et de métal fondu, des nuées de cendres et de pierres ».*

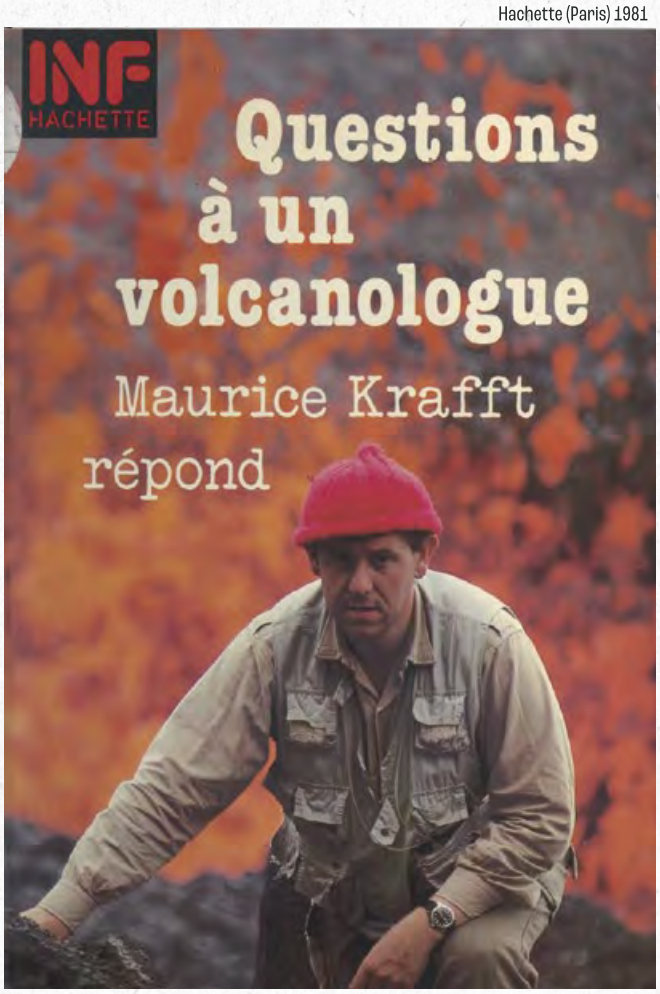
Il est malheureusement plus facile de dire ce qu'un volcan n'est pas que de définir ce qu'il est. Malgré les progrès de la Science, les volcanologues sont encore aujourd'hui à la recherche d'une bonne définition d'un volcan.

Le professeur A. Rittmann, longtemps directeur de l'Institut international de volcanologie, à Catane en Sicile, disait en souriant que c'était une gigantesque machine à vapeur dont seule la cheminée dépassait du sol. Plus récemment, un volcanologue humoriste, à court d'expressions pour définir un volcan, le qualifia tout de go de *« truc qui pète et qui pue »* ou de *« montagne schizophrène »* car, dit-il, un appareil volcanique a une double personnalité : serein, gracieux et majestueux lorsqu'il est en sommeil, et brusquement sans raison apparente, colérique, destructeur et sans pitié lors de ses éruptions !...
La définition la plus sérieuse et la moins mauvaise serait peut-être de dire qu'un volcan est une ouverture temporaire ou permanente dans l'écorce terrestre par laquelle des roches fondues ou non et des gaz arrivent à la surface de la Terre, venant des profondeurs. L'ouverture est une fissure ou plus rarement un orifice circulaire d'où jaillissent des produits volcaniques qui donnent naissance à un cratère, un cône, un dôme, une coulée de lave ou une nappe de matériaux pulvérulents ou à la combinaison de plusieurs de ces formes. Piètre définition pour le plus beau phénomène de la Nature.

D'OÙ VIENT LE MOT VOLCAN ?

Dans la mythologie romaine l'un des enfants terribles de Jupiter et de Junon, Vulcain, était le dieu du feu ; il forgeait les flèches d'airain d'Apollon, ciselait le bouclier d'Achille et martelait l'armure invincible d'Hercule. Selon les poètes, il avait installé ses forges dans les profondeurs de volcans actifs dont les cratères fumants étaient les cheminées. Le plus souvent la croyance populaire les situait sous une île volcanique de l'archipel des Éoliennes, au nord de la Sicile, appelée Vulcanus – et aujourd'hui Vulcano.

Hachette (Paris) 1981



À un peu plus de 3 kilomètres de profondeur il fait déjà 100 °C et à 30 kilomètres, 1 000 °C

Depuis, le terme « volcan » a été appliqué à toutes les montagnes émettant « de la fumée et des flammes ». Une légende raconte même que, durant le règne de Romulus, un temple en l'honneur de Vulcain fut construit à Rome. Une fête appelée Vulcanalia s'y déroulait chaque année le 23 août ; on y faisait des sacrifices à Vulcain pour conjurer tous les malheurs pouvant résulter de l'usage du feu.

POURQUOI Y A-T-IL DES VOLCANS SUR LA TERRE ?

Plus on s'enfonce sous terre plus il fait chaud. En moyenne, dans la croûte terrestre, la température augmente de 30° par kilomètre : c'est ce qu'on appelle le gradient géothermique. À un peu plus de 3 kilomètres de profondeur il fait déjà 100 °C et, à 30 kilomètres, 1 000 °C ; à cette température – et sans tenir compte de la pression –, les roches fondent, du magma peut se former. Comme le rayon terrestre est de 6371 kilomètres, cela implique que 99,9 pour cent de notre astre est en fusion, ou dans un état proche de la fusion. Nous marchons sur le creuset d'un gigantesque haut fourneau à peine protégé de sa formidable chaleur par l'épaisseur d'une coquille d'œuf !

Or cette coquille est fêlée en de multiples endroits par de profondes fractures permettant aux roches fondues et au gaz emprisonnés en profondeur d'accéder à la surface pour donner naissance à nos innombrables volcans. La Lune, au contraire, ne peut plus être le siège d'éruptions volcaniques, car ses profondeurs sont trop froides pour entretenir la fusion des roches.

Extrait du livre Questions à un volcanologue : *Maurice Krafft répond*
Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Julien Dumont, de Titanfilm production, gère un fond photos et vidéos des Krafft et a créé la collection Krafft/Dumont. C'est grâce à son concours et son généreux prêt que l'Éphémère présente cette exceptionnelle série de photographies.

LES KRAFFT VUS PAR HERZOG

En s'emparant des captivantes archives cinématographiques des volcanologues Katia et Maurice Krafft, le cinéaste Werner Herzog, l'un des représentants majeurs du cinéma allemand, célèbre avec poésie la vie, brutalement interrompue en 1991, de deux chercheurs et preneurs d'images à l'œuvre unique. Tous deux originaires d'Alsace, Katia Conrad et Maurice Krafft, géologues et volcanologues passionnés, se rencontrent en 1966 pour ne plus jamais se quitter. Pendant vingt-cinq ans, le couple parcourt le monde pour étudier, mais aussi photographier et filmer, tous les volcans actifs de la planète, dans les conditions les plus extrêmes.

Sur la chaîne Arte le samedi 1er octobre à 22:20 et sur Arte TV dès le 24 septembre.

UN FEU INTÉRIEUR

C'est l'autre exposition photographique de l'Éphémère. Un photojournaliste témoigne des feux de forêts australiens de 2019.

L'exposition photographique, « A fire inside / Un feu intérieur » du photojournaliste Matthew Abbott, vient mettre en lumière ce que l'homme perd s'il ne protège pas les arbres. En 2020, l'été noir australien a vu de terribles mégafeux ravager son territoire, ses forêts et les habitats. La photographie montre aussi la nature, la force interne, ce « feu intérieur » qui a animé sauveteurs, pompiers dans ces moments tragiques. Une énergie que l'homme pourrait aussi mettre en oeuvre pour préserver son environnement. Là se manifesterait son intelligence.

2020, l'été noir australien

Ci-dessous et à gauche : Katia Krafft, une vie de volcans et de photos

LES POMPIERS EN LEUR JARDIN

Après le Congrès national 2021 tenu à Marseille, la 128e édition de ce rendez-vous incontournable des sapeurs-pompiers de France s'installe à Nancy. Des milliers de congressistes, exposants et visiteurs se réunissent, du 21 au 24 septembre, au Parc des expositions. L'Éphémère leur dédie ce jardin « Le feu effleure ! ».

Le 128e Congrès National des Sapeurs-Pompiers de France conjugue à la fois un salon professionnel et un moment unique pour le réseau associatif des sapeurs-pompiers de France. Imaginez, plus de quatre mille d'entre eux arrivent de toute la France, en particulier du Grand Est, pour partager les savoir-faire techniques et professionnels et les porter à la connaissance de tous les citoyens. Le salon est aussi un rendez-vous important pour les entreprises du milieu de la sécurité civile et de la sécurité intérieure pour échanger et exposer le progrès et les avancées technologiques du savoir-faire français et européen. Pour le grand public, c'est un temps de découverte pour entrevoir ce monde fascinant des sapeurs-pompiers notamment grâce à « la Fabrique Citoyenne». Les visiteurs pourront assister, chaque jour, à des actions de prévention et des démonstrations. Petits et grands pourront également profiter des nombreux véhicules exposés et mieux connaître l'engagement et les missions des sapeurs-pompiers professionnels ou volontaires.

LE JARDIN MONTE AU FEU

Cet événement se déroule dans le contexte particulier du dérèglement climatique qui touche directement les sapeurs-pompiers de France. Dès le printemps, ils ont lutté sans relâche possible contre les intempéries et les nombreux et virulents feux de forêt et de végétation dans l'ensemble du territoire national. Le bilan est le plus lourd depuis 2003 avec plus de 62 000 hectares brûlés entre le 1er janvier et la mi-août 2022. Des interventions qui ont nécessité beaucoup de matériel, mais surtout des moyens humains très importants. Le jardin Éphémère, imaginé il y a un an et demi, avait pris la thématique du feu sans imaginer que le contexte serait aussi brûlant. Sa scénographie sur la place Stanislas entre particulièrement en résonance avec l'actualité. En parallèle du Parc des Expositions, la place Stanislas offrira donc, grâce au jardin, une évocation du travail des hommes du feu et un temps de réflexion. Si le jardin monte au feu, il donne aussi de l'espoir. L'espoir que collectivement, l'homme va répondre à ces défis colossaux.

NANCY 2022
128ème CONGRÈS NATIONAL
SAPEURS POMPIERS
DE FRANCE

Retrouvez l'intégralité du programme du 128e Congrès sur :

Programme

Un congrès à Nancy après un été terrible pour les pompiers français.

UN PHÉNIX SORT DE TERRE

Une œuvre monumentale en terre de plus de quatre mètres de hauteur, le Phénix, est sculptée dans les serres municipales et cuite dans un four spécialement conçu pour elle, sur la place Stanislas. À l'invitation de l'Éphémère, Thiébaut Chagué, sculpteur, relève avec les équipes de jardiniers cet énorme défi technique et artistique.

Thiébaut Chagué est installé à Taintrux, un village paisible des Vosges. À 63 ans, il pratique la céramique depuis quarante-cinq ans. Initié à cette merveilleuse matière qu'est la terre, il est fasciné par sa plastique organique, l'évocation minérale du mouvement et du vivant. Il sculpte des pièces monumentales en céramique fabriquées et cuites sur le site où elles sont installées. Ces cuissons sont aussi des performances publiques, des défis partagés avec le public. Thiébaut a ainsi cuit une œuvre monolithique au Victoria Albert Museum à Londres, l'un des plus grands musées d'art déco au monde.

Toute l'œuvre de cet artiste résonne avec le jardin par son côté vivant, organique.

Les serres municipales transformées en atelier de création

À NANCY, LA TERRE CÉLÉBRÉE

Les œuvres ainsi créées dialoguent avec l'environnement et les lieux où ces projets sont réalisés. Pour le Jardin Éphémère, dès la naissance du projet en 2021, les liens apparaissaient évidents. Les jardiniers travaillent avec la terre, Thiébaut également. L'Éphémère traite du vivant, de l'organique. Le sculpteur aussi. Le feu est au centre des évocations de cette 19e édition, la cuisson de la céramique, à plus de 1300°, en illustre la puissance. Car si la flamme détruit, elle est aussi à la source d'une force créatrice, artistique.

CUISSON DU PHÉNIX EN PLACE

La forme envisagée pour Le Phénix est constituée de colonnes octogonales modelées. Elle s'inspire des Orgues Basaltiques tels que Chaussée des Géants en Irlande ou la Devils Tower, la Tour du Diable, monolithe naturel situé dans le Nord-Est du Wyoming, aux États-Unis. La première étape de la réalisation de l'œuvre, l'assemblage de terre, se déroule à l'été 2022, dans les serres municipales. Une sculpture programmée plusieurs semaines à l'avance pour permettre à la terre de sécher tranquillement sous la surveillance constante de Thiébaut. Parallèlement, au printemps, celui-ci a conçu le four et l'a testé en situation réelle, avec les équipes techniques de l'Éphémère et le conseil avisé des sapeurs-pompiers, partenaires de la création. L'idée est alors d'envisager tous les paramètres de la cuisson. Le test réussi, reste l'étape du transport de la pièce crue sur la place, le lieu de sa cuisson. Encore un autre défi de taille avant le temps, spectaculaire, de la cuisson. Enfin, l'œuvre dévoilée est exposée pendant toute la durée de l'Éphémère. Elle sera le témoin visible de cette aventure unique.

LES ÉTAPES DE LA CRÉATION DU PHÉNIX

2021 : naissance de l'idée et du partenariat

Printemps 2022 : tests de cuisson, élaboration du four

Été 2022 : sculpture dans les serres municipales

Septembre 2022 : transport sur la place Stanislas.

14 septembre : allumage du four in situ et cuisson

17 septembre : dévoilement de l'œuvre

Thiébaut Chagué, céramiste, près de son four à Taintrux

WIGLAF MÉRITE DES BAFFES

Wiglaf, dessinateur nancéien, accompagne l'Éphémère depuis plusieurs années et livre sa vision caustique des sujets abordés dans le jardin. Salutaire.

POUR S'INFORMER, RESTEZ BORNÉ

L'Éphémère se sert des nouvelles technologies pour communiquer sur sa thématique. Une borne interactive placée dans le jardin vous donne des informations supplémentaires pour organiser votre visite et l'enrichir. Vous y trouverez aussi l'histoire en images des précédents jardins et le lien thématique et écologique qui s'opère entre eux.

Le numérique au service de l'écologique.

Une rétrospective en images des précédents jardins.

LES CONFÉRENCES DU JARDIN

VISITES GUIDÉES À 15H, RENCONTRES ET ÉCHANGES AVEC DES SCIENTIFIQUES, SUR LA PLACE À 16H15

LE JARDIN EST OUVERT TOUS LES JOURS DE 8H À 22H

MARDI 27 SEPTEMBRE

NOX#2, RENDEZ-VOUS PRÈS DU FEU

Avec Mathieu Corajod, compositeur

Feux de la jeunesse et de la passion, destruction et renaissance, craquements et étouffements : les images du feu s'entrechoquent dans le livret poétique vertigineux de Dominique Quélen, mis en musique et en scène par Mathieu Corajod pour cette création d'opéra contemporain in situ. S'insérant cette année dans le Jardin Éphémère. et sur la façade de l'opéra, l'œuvre fait se confronter les quatre éléments naturels qui tour à tour embrasent, enterrent, noient ou font s'évaporer la matière. Ce spectacle de la nature, raconté par la soliste Viktoria Vitrenko et concrétisé dans la scénographie de Clémence de Vergnette ainsi que dans les vidéos et éclairages de Victor Egea, est tantôt en symbiose tantôt en décalage absurde avec les préoccupations humaines interprétées par le Choeur et l'Orchestre de l'Opéra national de Lorraine.

Représentations du 27 septembre au 03 octobre 2022 à 21h30 sur la place Stanislas, entrée libre

www.opera-national-lorraine.fr

VENDREDI 30 SEPTEMBRE

LIKE FLESH

Avec William Le Sage, assistant à la directrice musicale de l'Opéra national de Lorraine

Les arbres stabilisent le sol, renforcent les littoraux et évitent la désertification. Sans eux, la Terre serait inhabitable pour les humains et pour beaucoup de nos voisins non-humains. Pourtant chaque minute, on abat une forêt vierge grande comme trente terrains de football. Partant d'une lecture subversive des Métamorphoses d'Ovide, Like flesh prend la forme sombre d'un mythe contemporain revu par la théorie queer et la science environnementale. Comment vivons-nous le changement et la différence ? Pouvons-nous apprendre à aimer notre environnement comme nous nous aimons les uns les autres ?

Représentations du 28 septembre au 2 octobre à l'Opéra

www.opera-national-lorraine.fr

DIMANCHE 2 OCTOBRE

QUAND L'HUMANITÉ JOUE AVEC LE FEU ET LA BIODIVERSITÉ

Avec Boris Vannière, Paléoenvironnementaliste et directeur de recherche CNRS au laboratoire Chrono-Environnement (CNRS/UBFC)

Le feu est un outil utilisé par l'humanité depuis longtemps. En plus du feu qui réchauffe, du feu qui protège, du feu qui cuit, depuis le Néolithique, on utilise aussi le feu pour libérer des espaces forestiers et agrandir les surfaces cultivables ou les pâturages pour élever des animaux… Autrefois fréquent et participant à la dynamique des écosystèmes, le feu représente aujourd'hui une menace qui s'accroît avec le changement climatique.

MERCREDI 12 OCTOBRE

TOUT FEU, TOUT FLAMME

Avec Anthony Collin et Rabah Mehaddi, enseignants-chercheurs et membres de l'équipe « FEUX » du LEMTA (CNRS/Université de Lorraine)

Qu'est-ce que la pyrolyse ? Par quel processus les matériaux s'enflamment-ils ? Qu'est-ce qu'une flamme exactement ? Et comment se propage un incendie ? L'équipe de recherche «Feux» du LEMTA vous proposera une série de démonstrations simples, pour vous expliquer les mécanismes qui produisent l'inflammation, observer la différence entre une flamme de bougie et celle d'un brûleur, comprendre ensuite ce qui pilote la propagation des flammes ou des fumées. De la flamme de bougie aux feux de bâtiments ou de forêts : pour tout comprendre (ou presque) sur les incendies !

DIMANCHE 16 OCTOBRE

LE FEU DU FOND DES OCÉANS

Avec Lydéric France, Maître de conférences UL au CRPG et Raphaël Pik, Directeur de recherche CNRS au CPRG (CNRS/Université de Lorraine) et directeur de l'Observatoire Terre et Environnement de Lorraine (CNRS/Université de Lorraine)

Le volcanisme sous-marin est très actif, il concourt à la formation continue des plaques océaniques au niveau des rides océaniques, on peut même dans certaines régions, comme en Afar, assister, à pieds secs, à la création d'un futur océan.

JEUDI 20 OCTOBRE

LE FEU INTERNE DES PLANÈTES

Avec Camille Cartier, Maîtresse de Conférences UL au CRPG (CNRS/Université de Lorraine)

Plus on s'enfonce en profondeur dans la croûte terrestre, plus la température augmente (environ de 10 à 30°C par km) jusqu'à atteindre une température de plus de 5000°C au centre. Cette chaleur est le moteur de nombreux phénomènes et engendre, par exemple, le champ magnétique terrestre qui nous protège des rayonnements cosmiques.

SAMEDI 29 OCTOBRE

LE ROUGE S'INVITE CHEZ LES PLANTES

Avec Sébastien Antoine, botaniste, membre de la Société Centrale d'Horticulture de Nancy (SCHN) et Michel Jacquemin, président des Croqueurs de Pommes de Lorraine.

La couleur rouge s'invite chez les plantes. Quelle est sa symbolique, sa fonction, ses variations ? C'est ce qu'explorent nos deux intervenants avec des exemples très concrets.

VISITES GUIDÉES

RENDEZ-VOUS PLACE STANISLAS DEVANT L'HÔTEL DE VILLE

MARDI 27 SEPTEMBRE	DE 15H À 17H
VENDREDI 30 SEPTEMBRE	DE 15H À 17H
DIMANCHE 2 OCTOBRE	DE 15H À 17H
MERCREDI 12 OCTOBRE	DE 15H À 17H
DIMANCHE 16 OCTOBRE	DE 15H À 17H
JEUDI 20 OCTOBRE	DE 15H À 17H
SAMEDI 29 OCTOBRE	DE 15H À 17H

PRENEZ DE LA HAUTEUR POUR OBSERVER L'ÉPHÉMÈRE

OUVERTURE DES BALCONS DU SALON CARRÉ DE L'HÔTEL DE VILLE

CHAQUE DIMANCHE D'OCTOBRE

2 OCTOBRE	DE 14H À 18H
9 OCTOBRE	DE 14H À 18H
16 OCTOBRE	DE 14H À 18H
23 OCTOBRE	DE 14H À 18H
30 OCTOBRE	DE 14H À 18H

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Mathieu Klein
DIRECTEUR ÉDITORIAL : Stéphane Harter
RÉDACTION : Stéphane Harter
RELECTURE : Isabelle Adam Pertuy, Marie-Christine Koenig, Clémentine Mervelet
PHOTOGRAPHIES : Matthew Abbott/Panos Pictures, Krafft/Dumont, C. Marcantonio, Stéphane Harter, Ville de Nancy, iStockphoto
ILLUSTRATIONS : Wiglaf
CRÉATION GRAPHIQUE : Avance Nancy
IMPRESSION : Lorraine Graphic Imprimerie.
TIRAGE : 5 000 exemplaires • SEPTEMBRE 2022
Dépôt légal en cours. Imprimé sur un papier certifié FSC. 100% ECF. ISO 14001 et 9001. OBA Free : pas d'utilisation d'azurants optiques dans la fabrication du papier.

DEMANDEZ L'ÉPHÉMÈRE

ANTIFEU

RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ DU JARDIN ÉPHÉMÈRE
SUR LE SITE INTERNET DE LA VILLE DE NANCY.

DIRECTION ÉCOLOGIE ET NATURE

+33 (0)3 83 36 59 04 | www.nancy.fr | Jardin éphémère Place Stanislas officiel

LE JARDIN ÉPHÉMÈRE EST UNE CRÉATION DES JARDINIERS DE LA VILLE DE NANCY

71 AVANCE NANCY - Tél. 03 83 35 87 48